



ÉCOUTE

Mento Madness : texte / Phil Clavin
Bidy Nam Nam : photo / Laurent Barthe - NANA / CMCCL

MENTO MADNESS

BACK TO THE ROOTS

«Ceux qui pensaient tout connaître des courants musicaux nés en Jamaïque ont encore de bonnes heures d'écoute devant eux. 50 ans après leur enregistrement, une compilation de 18 titres mento vient nous éclairer sur ce genre quasi inconnu auquel ska, rocksteady, reggae et bien d'autres doivent beaucoup. BPM a rencontré l'anglais Steve Barrow, spécialiste incontesté du son jamaïcain et instigateur de ce *Mento Madness*. Un homme complet qui se présente comme "amoureux de musique, archiviste du reggae, écrivain, directeur artistique et sélecteur"...

«Steve Barrow et son label Blood & Fire sont loin d'être étrangers à la dynamique de rééditions de musique jamaïcaine observée ces dernières années et également redevable à Island et Trojan (maisons avec lesquelles il a brillamment collaboré dans ce sens). Sans ce travail en amont pas de compilation *Mento Madness*, comme l'explique "le Professeur": "15 ou 20 ans plus tôt, cette compilation aurait disparu aussitôt, personne n'ayant su l'apprécier. Les enregistrements de mento sont moins nombreux que ceux de ska et de reggae, car réalisés au début de l'industrie musicale jamaïcaine moderne. Dans un studio primitif, une boîte d'allumettes avec une piste et un micro". Dans les années 40/50, le calypso de Trinidad, proche du mento, est reconnu en Jamaïque et au-delà. Le producteur Stanley Motta voit dans le mento LA véritable musique locale. Un genre qu'il choisit de diffuser auprès d'une large audience. "Le mento dans sa forme rurale est comparable au blues rural

«Du ska et ses dérivés jusqu'au rap, la filiation est évidente. "Kool Herc est né en Jamaïque" précise Barrow. "En arrivant aux USA, il a trouvé des sound-systems déjà bien connectés avec ceux de son île. Il a donc décidé de faire quelque chose de différent, en se servant de sections trouvées sur des disques, qu'il a ainsi pu mixer. Les gens ont entendu ça et commencé à envoyer des rimes par-dessus, à la manière du toast jamaïcain." Steve Barrow a animé plus d'un sound-system, il livre sa vision de la chose.



d'avant-guerre, celui du "delta". Motta a voulu le vendre à une audience urbaine qui paradoxalement venait juste d'arriver de la campagne. Il l'a sophistiqué en faisant appel à des musiciens de qualité et en y appliquant des arrangements. Prince Buster l'a changé en ska, a écrit des chansons et ses musiciens ont inventé cette syncope qui se retrouve dans le ska, le rocksteady et le reggae".

«Si sa connaissance des spécialités jamaïquaines est indiscutable, Steve Barrow admet avec passion qu'il lui reste encore beaucoup à en découvrir. "Même le plus grand "expert" à toujours quelque chose à trouver, je suis heureux de dire qu'il y a encore quelques années, j'étais quasiment ignorant au sujet du mento."

«Il faut avant tout un bon sélecteur. Quelqu'un qui sache choisir les bons disques et le moment où les passer. Le sound-system est comme de la cuisine. Vous enlevez votre préparation du feu, vous la remettez dessus, vous y rajoutez des ingrédients supplémentaires. En sound-system, il faut cuisiner afin que chacun puisse goûter votre recette et dire: "savoureux". Je pense que vous, les Français, devez apprécier ça !"

Mento Madness compilé par Steve Barrow et Paul Coote (V2)